



Du 2 avril au 17 avril 2010

# GOD'S NIGHTMARE

***Exposition sur l'esprit rock à image/imatge.***

Dans le cadre de la manifestation *Avril rock à Orthez (le titre est pourrave mais ça va déchirer !)*, organisée en collaboration avec le Studio Cinéma et la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

---

Dossier de présentation et document pédagogique.

**image/imatge**  
promotion et diffusion  
de l'image contemporaine /

# EXPOSITION DU 3 AU 17 AVRIL

## L'EXPOSITION

*God's Nightmare*, — titre emprunté à la rockissime kékée Brigitte F — est une exposition sur l'esprit rock, avec les œuvres de Reverend Ethan Acres, Larry Clark, Laurent Montaron, Roland Moreau, Jercoen Offerman, Jean-Marc Saint-Paul, Yann Serandour et Reena Spaulings.

Exposition réalisée en partenariat avec le Frac collection Aquitaine et NIMK (Nederlands Instituut voor Mediakunst), Amsterdam. Nous remercions Sébastien Vonier, Yann Sérandour et Roland Moreau.

*Certaines œuvres présentées dans cette exposition peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.*

## AVRIL ROCK

Cette proposition se fait en écho à la manifestation *Avril Rock à Orthez*, (le titre est pourrable mais ça va déchirer !).

image/imatge, la Médiathèque Jean-Louis-Curtis et le Studio cinéma ont travaillé ensemble sur un programme rock qui se déroulera tout le mois dans différents lieux de la ville.

## CONFÉRENCE & VERNISSAGE

**Vendredi 2 avril**

**à 19 heures** à la Médiathèque, conférence de Didier Maiffredy (association Les Arts du rock).

**à partir de 20h30** vernissage à image/imatge.

**image/imatge** est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est, en effet, prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

### Direction artistique

Émilie Flory

### Médiation culturelle, accueil du public

Lucie Delepierre

mediation@image-imatge.org

05 59 69 41 12

**image/imatge** reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.

**image/imatge fait partie du réseau d.c.a/association française de développement des centres d'art.**

# Exposition



Visuel de la communication commune de la manifestation Avril rock à Orthez (le titre est pourrave mais ça va déchirer !).  
Communication : Oxys.net

« Le mot rock désigne une multitude de genres et sous-genres musicaux apparentés (du rock'n'roll au heavy métal en passant par le punk, etc.), mais également un ensemble complexe de pratiques artistiques et culturelles articulant des personnes, des objets et des dispositifs. On situe communément ses origines au milieu des années 1950 sous l'impulsion d'un contexte social, économique, technique et médiatique favorable, que la figure d'Elvis Presley a cristallisé. Le rock occupe une place importante dans la sphère culturelle des pays industrialisés occidentaux. »

**Fabien Hein, Rock et Religion, Dieu(x) et la musique du diable, édition Autour du livre, 2006.**

# PLAYLIST

Cette courte exposition — dont le titre est emprunté à la rockissime kékée Brigitte F — affirme haut et fort que le *Disco est mort*<sup>1</sup> ! Elle traite de l'esprit rock, avec des œuvres historiques comme les images de Larry Clark en pleine période *sexe, drogues et rock n'roll*<sup>2</sup>, et des œuvres contemporaines empreintes de musicalité, comme celles de Laurent Montaron.

Quel meilleur *cauchemar de Dieu*<sup>3</sup> que la performance d'un Reverend en réponse à la censure et au puritanisme ? Les œuvres du Reverend Ethan Acres appuient fort sur la plaie qu'est la crainte d'une certaine (contre-) culture. Comme si l'artiste se demandait *s'il pouvait jouer avec la folie*<sup>4</sup> des autres. Celle, par exemple, de femmes de politiciens américains qui en 1985 fondèrent le PMRC (Parents Music Resource Center) dont le but était d'éviter la prolifération des disques rock. *Les gens sont étranges*<sup>5</sup>.

Qu'ils prennent *l'autoroute de l'enfer*<sup>6</sup> ou bien des *escaliers pour le paradis*<sup>7</sup> à l'envers — à l'image de Jeroen Offerman dans sa performance activée et filmée devant la Cathédrale St Paul de Londres — les artistes apportent toujours une réponse aux formes récurrentes d'enfermement de la culture. *Rien d'autre ne compte*<sup>8</sup>. Le poster de Roland Moreau ou la proposition de Yann Serandour présentées ici en sont également des exemples. Ces œuvres mêlent avec subtilité humour et références à la culture rock.

De l'autre côté de l'Atlantique, l'artiste fictif Reena Spaulings est proche du milieu underground new yorkais. Sous ce nom œuvre un collectif dont fait partie Kim Gordon, bassiste et chanteuse de Sonic Youth. Un de leurs projets est une série de drapeaux accrochés au mur comme d'autres brandiraient *des armes*<sup>9</sup>. Ici, l'œuvre *Black Flag*

peut renvoyer à une autre facette de l'univers rock, *les anarchistes*<sup>10</sup>.

Enfin, avec la série des badges inédits du graphiste Jean-Marc Saint-Paul, ce pourrait être un *dernier compte à rebours*<sup>11</sup> vers les années rock, un clin d'œil ponctuant cette manifestation.

Et en attendant, *les garçons ne pleurent pas*<sup>12</sup>. *Louie*<sup>13</sup>, *Lady Stardust*<sup>14</sup> et *Lady Spider*<sup>15</sup> contemplent *la fumée sur l'eau*<sup>16</sup> avec *les dingues et les paumés*<sup>17</sup>, tels des *cannibales de l'été*<sup>18</sup>. Ils ne sont pas sur *le port d'Amsterdam*<sup>19</sup> mais bel et bien à Orthez ! Et si vous vous demandez si nous avons perdu l'esprit<sup>20</sup>, en unique réponse il vous suffira, un *dimanche matin*<sup>21</sup> de *regarder Emily jouer*<sup>22</sup>...

Émilie Flory

- 
1. *Dead Disco*, Metric, 2003
  2. *Sex & Drugs & Rock n'Roll*, Ian Dury & the Blockheads, 1977 / Guns N'Roses, 2000
  3. *God's Nightmare*, Brigitte Fontaine, 2002
  4. *Can i play with madness ?*, Iron Maiden, 1988
  5. *People are Strange*, The Doors, 1967
  6. *Highway to Hell*, AC/DC, 1979
  7. *Stairways to Heaven*, Led Zeppelin, 1971
  8. *Nothing Else Matters*, Metallica, 1992
  9. *Des armes*, Léo Ferré, 1969 (poème) / Noir Désir, 2001(chanson)
  10. *Les anarchistes*, Léo Ferré, 1967
  11. *The final countdown*, Europe, 1986
  12. *Boys don't cry*, The Cure, 1980
  13. *Louie Louie*, Richard Berry, 1957 / Frank Zappa, 1968 / The Clash, 1977 / Iggy Pop, 1993
  14. *Lady Stardust*, David Bowie, 1972
  15. *Lady Spider*, John & Jehn, 2007
  16. *Smoke on the Water*, Deep Purple, 1972
  17. *Les dingues et les paumés*, Hubert-Félix Thiéfaine, 1982
  18. *Summer Cannibals*, Patti Smith, 1996
  19. *Le port d'Amsterdam*, Jacques Brel, 1964 / *Amsterdam*, David Bowie, 1973
  20. *Where is my Mind ?*, The Pixies, 1988
  21. *Sunday Morning*, The Velvet Underground & Nico, 1967
  22. *See Emily Play*, Pink Floyd, 1967 / David Bowie, 1973

**« We want the World and we  
want it ... NOW ! »\***  
**The Doors, When the Music's Over.**  
**Album Strange Days, 1967.**

**\* (Nous voulons le monde, et nous le voulons...  
MAINTENANT !)**



---

Larry Clark, *Billy Mann with gun*, 1971, de la série *Tulsa*  
photographie noir et blanc, 35,2 x 27,9 cm.  
© l'artiste et Frac collection Aquitaine.

# LES ARTISTES

## REVEREND ETHAN ACRES

Né en 1970 en Alabama (USA), né de nouveau en 1980 à la Flat Rock primitive Church.

Il vit et travaille à Los Angeles (CA, USA). Il est représenté par la galerie Guido Costa projets.

Cet artiste a une pratique pluridisciplinaire, majoritairement axée sur les performances et les prêches, mais sa production artistique passe également par des sculptures, des photographies et des installations.

Les œuvres présentées sont un ensemble de quatre sculptures murales *The Guise of Satan*, des portraits au crochet réalisés en 2020, qui représentent les quatre visages peints des membres du groupe de glam-rock KISS.

Avec *The Guise of Satan*, le Reverend Ethan Acres propose de révéler les vrais visages évoqués par chacun des maquillages portés par les membres du groupe KISS qui se prétendaient sataniques.

*The Guise of Satan* immortalise, au crochet, *Kissy Snake*, le serpent du jardin d'Éden (Gene Simmons), *Kissy Grey*, la technologie (Ace Frehley), *Kissy Bug*, la maladie (Paul Stanley) et *Kissy Cat*, la sorcellerie (Peter Criss).



Reverend Ethan Acres, *The Guise of Satan*, 2002, crochet. © et crédit photographique : l'artiste et Frac collection Aquitaine.

Au-dessus : *Kissy Snake*, 182,88 x 193 cm

Au-dessous : *Kissy Bug*, 152,40 x 193 cm

## LARRY CLARK

Né en 1943 à Tulsa (USA).

Il vit et travaille entre New York et Los Angeles. Il est représenté par la galerie Lühring Augustine, New York. Larry Clary Clark est photographe et cinéaste.

« Lorsque dans les années 60, j'ai commencé à prendre des photos des gens autour de moi, je me fabriquais ma propre mythologie, mon propre univers. Il s'agissait déjà d'un mélange entre réalité et fiction, entre ce que je voyais devant moi et ce que je voulais formuler à partir de cette réalité. »

Jeune, Larry Clark photographie ses amis. Les œuvres présentées ici sont issues de la série *Tulsa* du début des années 1970.

« Voilà des photos qui ne sont pas propres et qui font mal, des photos chavirées, renversantes, des photos crachats, cris, flashes sans lumière, éructations. Elles datent des années soixante-dix, elles ont formé un livre, *Tulsa*, nom du village natal de Larry Clark, qui a été interdit, pilonné, brûlé.

Au départ, la belle jeunesse est saine, elle s'ennuie, prend des amphétamines, tire au fusil pour passer ses nerfs, plus fort, plus vite, se repeigne dans ses raies gominées. (...) On ne sait jamais quand ces êtres se battent ou quand ils s'aiment, quand ils se font du bien ou du mal.



Les moments de douceur se confondent avec les moments de violence.

Larry Clark, musicien rock, qui a vingt ans en 1963, quand il commence ses photos, procède au reportage intime, dans le mouvement, au documentaire à chaud : si les photos ont été possibles, c'est qu'il était semblable à ses sujets. Il ne leur demande pas de poser ni de se mettre en valeur. Il participe à l'action regardée. On l'imagine nu lui aussi. Ces corps abandonnés par la société le sont aussi d'eux-mêmes. Une histoire se trame, comme un film (on n'a pas affaire ici à la notion de belle photo); et si elle semble inachevée, c'est que la plupart des personnages sont maintenant marqués, sous la photo, de l'estampille de la mort : *dead..* »

Hervé Guibert, «Larry Clark chez Agathe Gaillard, Epiderme story», in *La photo, ineluctablement. Recueil d'articles sur la photographie 1977-1985*, éd. Gallimard.



Larry Clark, *Coming back from le Oklahoma Lake*, de la série *Teenage Lust*, 1972  
Photographie Noir et Blanc, 27,7 x 35,5 cm  
© et crédit photographique : l'artiste et Frac collection Aquitaine.

## LAURENT MONTARON

Né en 1971, il a effectué ses études à l'École d'art et de design de Reims. Il vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Schleicher+Lange.

« Une personne au milieu d'un sous-bois dont on ne peut identifier le sexe porte un tatouage sur la plante du pied "*depuis 1973*", un individu accroupi à même le trottoir mordille l'oreille d'un chien, *La Voix de son maître*, un jeune homme, en équilibre au-dessus d'un engin semble mû d'une étrange folie, *Danse de Saint-Guy*. Telles sont quelques-unes des situations incongrues et décalées que photographie Laurent Montaron. Dans chacune d'entre elles, les acteurs se livrent à des actions énigmatiques et leurs gestes restent inexplicables. Réflexion sur l'image, les œuvres de Laurent Montaron mettent en doute la représentation et ébranlent notre perception du monde. »

Extraits de *Le Livre du Frac*-collection Aquitaine, Éd. Le Festin.

## ROLAND MOREAU

*Elvis sees everything* est une affiche réalisée à l'occasion d'une exposition de l'artiste à Lendroit galerie, Rennes, en 2003.

« Roland Moreau, aux références artistiques multiples et pointues,

travaille sur l'imbrication des mondes enfantin et adulte. Il utilise les références et ce qui qualifie le monde de l'enfance en les distillant dans l'univers adulte. Chaque pièce offre une lecture double, l'artiste joue sur un trouble possible, sur l'impossibilité pour le spectateur d'identifier précisément ce qu'il voit. Un décor peint au graphisme simple et aux couleurs acidulées côtoie un gigantesque cube rose dégoulinant, mais de consistance rigide, rappelant un chamallow; des formes marrons avec une prééminence posées au sol, non identifiables mais évocatrices, ne sont pas sans rappeler les œuvres de Paul Mc Carthy. L'affiche *Elvis Sees Everything* est l'association d'une image qu'il avait depuis longtemps, une voûte céleste aux connotations religieuses et Elvis véritable mythe du XX<sup>ème</sup> siècle. Ici Dieu est substitué à une image iconique issue de la culture de masse. L'artiste démontre que de nouveaux référents ont remplacé ceux qui ont perduré jusqu'alors. Mais ici, Roland Moreau, constate, ne critique pas, ni n'ironise. Comme dans l'ensemble de ses œuvres, aux apparences douces mais qui restent en réalité très ambiguës, il laisse aux spectateurs le soin de les décrypter et de les discuter. »

Texte de Béatrice Ratréma, présenté à l'occasion de l'exposition de l'artiste à Lendroit en 2003.



## JERËN OFFERMAN

Né en 1970 à Eindhoven (Pays-Bas), il vit et travaille entre Londres et Berlin. Certaines de ses œuvres sont diffusées par le Netherlands Instituut for Mediakunst d'Amsterdam.

Vidéaste, réalisateur et performeur, ses œuvres sont diffusées lors de festival et d'expositions en Europe.

La vidéo *Stairways at St Paul's*, que nous proposons aujourd'hui est le résultat d'une performance de l'artiste devant la cathédrale Saint-Paul de Londres. Il s'est entraîné plusieurs mois à apprendre la chanson *Stairways to Heaven* de Led Zeppelin à l'envers. Ce travail est un clin d'œil, une référence aux rumeurs qui circulaient dans les années '70 autour du rock et des débuts du hard rock, sur des messages cachés ou satanistes qui devaient être audibles uniquement en passant les pistes à l'envers...



vidéogramme de la vidéo *Stairways at Saint Paul's*. © Jeren Offerman

## YANN SERANDOUR,

Né en 1974 à Vannes, il vit et travaille entre Paris et Rennes. Il est représenté par gb agency, Paris.

Les propositions interstitielles et mimétiques de Yann Sérandour se développent à partir d'œuvres, de publications ou de produits existants dont il réactive la portée et déplace les enjeux.

«S'inscrivant dans une approche conceptuelle de l'art, il prolonge certaines manifestations historiques dans d'autres directions par des opérations d'infiltration, de parasitage ou de détournement. Cette approche est une manière, d'une part de réactiver et parfois de modifier les significations latentes des éléments qu'il s'approprie, et d'autre part, d'interroger les transformations des enjeux historiques, politiques, et esthétiques qui leur sont associés. »

Extraits, galerie gb agency, Paris.

Les œuvres présentées *Helvetica as Metallica* et *Metallica as Helvetica* sont pour la première une gravure sur bois et pour la seconde une impression numérique sur papier. Il s'agit d'un travail graphique. « L'intervention de deux identités visuelles radicalement opposées: Helvetica est une police de caractère créée en 1957 par

le graphiste zurichois Max Miedinger (1910-1980) pour la fonderie Haas à Bâle.

Metallica est un groupe de heavy metal américain créé en 1981 à Los Angeles. »

## REENA SPAULINGS

Reena Spaulings est un artiste fictif qui désigne à la fois un collectif d'artistes, de critiques d'art, d'éditeurs et de marchands d'art.

L'œuvre qui est présentée dans l'exposition est un immense drapeau accroché comme un emblème funèbre. Une pièce qui semble questionner la consécration esthétique de l'œuvre d'art.



Exemple de drapeaux, dans un espace d'exposition. © Reena Spaulings.



# AVRIL ROCK À ORTHEZ

(LE TITRE EST POURRAVE  
MAIS ÇA VA DÉCHIRER !)

La Médiathèque Jean-Louis-Curtis, image/imatge et le Studio Cinéma proposent de passer un mois d'avril très rock'n'roll avec des expositions, des films, des rencontres, des petits concerts...

## EXPOSITIONS

**Rock poster art** du 3 au 30 avril à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis (sérigraphies d'artistes ayant créé pour des groupes et musiciens de rock)

### God's Nightmare

du 3 au 17 avril à image/imatge.

**Atelier-expo Sleevefaces** de la classe de 4eB du Collège Moncade. Projet d'image/imatge et du CDDP 64. Exposition au CDDP du 3 avril au 20 mai.

## VENDREDI 2 AVRIL

19h, **conférence de Didier Maiffredy** (association Les Arts du rock) à la Médiathèque.  
20h30, **vernissage de l'exposition** à image/imatge,

## FILMS

Au Studio cinéma : **Les chats persans** du 31 mars au 6 avril et **Anvil** du 7 au 13 avril 2010.

## CONCERT-RENCONTRE

Le **14 avril à 16 h**, à la Médiathèque. Avec l'association In Line (<http://inline.over-blog.com>) et les groupes orthéziens **Taxidrivesair** et **Upstairs**.

## SAMEDI 17 AVRIL

14h30, **visite commentée** à image/imatge, 15h30, à la Médiathèque, **concert de BD** avec le dessinateur **Hervé Bourhis** et le groupe **The Otherz**, en partenariat avec Bachi-Bouzouk et le Local Jeunes d'Orthez.

17h, **apéro rock** et dédicace d'Hervé Bourhis au Studio cinéma

18h, séance unique du film « **Joy Division** »

## EN SAVOIR PLUS

[www.mediatheque-orthez.fr](http://www.mediatheque-orthez.fr)

05 59 69 36 68

[www.moncine.fr/Orthez/](http://www.moncine.fr/Orthez/)

05 59 67 03 27

[www.image-imatge.org](http://www.image-imatge.org)

05 59 69 41 12

**Manifestation organisée grâce au soutien de la ville d'Orthez, du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et de la Bibliothèque départementale, de l'agglomération Pau-Pyrénées.**

**Et en partenariat avec le FRAC Aquitaine, le Local Jeunes, l'Amicale Laïque, la librairie Bachi-Bouzouk, le Centre départemental de documentation pédagogique 64, et des collectionneurs privés.**

# CONTEXTE ET SOCIÉTÉ

## LA BEAT GENERATION ET SON INFLUENCE SUR LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

Depuis que Jack Kerouac eut évoqué pour la première fois la *Beat Generation*, le terme a été universellement accepté par les critiques comme étant le plus adéquat pour décrire une rébellion sociale et littéraire d'importance en Amérique, un mouvement représenté par un petit groupe de poètes et romanciers authentiques et doués, ainsi que par un nombre bien plus grand de jeunes gens oisifs.  
(...)

On a souvent affirmé que le mot *Beat* signifiait déprimé ou dégoûté. Mais Jack Kerouac réfutait pareille définition et affirmait que *Beat* évoquait le rythme de jazz, et était une autre façon de dire *Béatitude*. De plus Allen Ginsberg, dans une formule frappante a décrit les Beatmen comme étant des "hipsters à têtes d'anges". Il a donc insisté sur les deux aspects qui caractérisaient la nouvelle génération : la révolte et l'attitude religieuse.

Car *l'hipsterisme* faisait originellement référence aux efforts de certains noirs pour atteindre le détachement absolu, pour rester *cool* et échapper au rôle que la société américaine voulait leur faire jouer. *L'hipsterisme* est donc devenu le symbole de la révolte contre la société en général et a représenté un mouvement artistique important qui s'exprimait dans le *cool jazz*.  
(...)

La *Beat Generation* est née dans les années '50 et a succédé à la Grande Génération des années '20, dont faisaient partie des écrivains tous très brillants mais si différents les uns des autres, comme Hemingway, Dos Passos, Faulkner, Steinbeck ou Fitzgerald. À l'instar de ceux que Gertrude Stein a décrit comme étant "*une génération perdue*", la *Beat Generation* était issue d'une guerre mondiale et représentait une forme de rébellion sociale. Toutefois, la comparaison entre ces deux générations ne peut pas être poussée trop loin. Une analyse approfondie montre que l'arrière plan historique et social des années '50 était constitué d'éléments entièrement nouveaux qui caractérisaient non seulement une nouvelle génération, mais aussi une nouvelle ère : celle de la bombe atomique.

Avec la possibilité d'une destruction totale, il n'était

plus possible de se référer aux valeurs traditionnelles. Certains des poètes et écrivains *Beat*, comme Jack Kerouac, étaient encore jeunes à la fin de la seconde guerre mondiale, mais ont réalisé qu'un tel et énorme degré d'horreur n'avait jamais été atteint.

(...)

Toute la psychologie des jeunes Américains s'en trouvait profondément bouleversée. Les attitudes morales devaient s'ajuster à la "*civilisation cosmique*". Par ailleurs, l'Amérique était ébranlée par des scandales spécifiquement américains : la ségrégation raciale et le fait que la grande et puissante Amérique était incapable d'empêcher des millions d'êtres humains de mourir de faim. Dans son poème *America*, Allen Ginsberg montrait la grandissante absurdité d'une civilisation toute entière : le matérialisme sans imagination, la monolithique conformité et le conformisme, le manque d'énergie du peuple américain, leur confiance aveugle en des valeurs ridicules qui les entraînaient vers une destruction morale et une existence végétative. La *Beat Generation* est née de la crise causée par l'apparition de l'arme nucléaire. Elle était donc tenue d'être une génération de révolte sociale, de désaffiliation, qui devait soit

détruire les valeurs traditionnelles soit les tourner en ridicule. La *Beat Generation* représente de ce fait un phénomène de société de premier plan.

Les *Beats* ont des origines diverses et se comportent de façons très différentes. Certains d'entre eux sont d'authentiques "clochards célestes" (*Bowery Bums*), d'autres des délinquants juvéniles. Certains d'entre eux sont mariés et ont des enfants. La *Beat Generation* n'est donc pas confinée aux jeunes. Un phénomène d'une telle envergure a ses idoles, ses règles, ses tabous. Ses idoles : le jazz man Charly Parker, le poète Dylan Thomas, James Dean ont personnifié l'angoisse et la révolte. (...)

La rébellion *Beat* contre l'*American Way of Life* et contre les "squares" (tous ceux qui ne sont pas "hip") est essentiellement une révolte individualiste contre le collectivisme et le matérialisme. (...) Ils (les "squares") suivent aveuglément les règles et les codes sociaux de l'*American Way of Life*, alors que les *Hipsters* refusent de vivre dans ce que Henry Miller appelait un "cauchemar climatisé" et Kerouac la "folie absolue et la fantastique horreur de New York avec ses millions et ses millions d'êtres humains qui se battent indéfiniment entre eux pour un dollar". Les *Hipsters* se droguent et boivent de l'alcool, ils mènent une vie de bohème, ils rejettent tous les tabous des squares, en particulier les tabous sexuels. Et pourtant leur attitude n'est pas entièrement négative. Ils refusent d'avoir l'air abattus, de glorifier le *nada*. Leur rébellion et leur rejet de la société vont de

pair avec une quête spirituelle passionnée, une tentative de retrouver les valeurs originelles. (...)

Les *Beat* ont refusé d'être associés aux délinquants juvéniles. De plus, le rejet de la société a donné naissance à un mouvement littéraire. Il est vraiment significatif de noter que toutes les idoles du mouvement *Beat* étaient des artistes, car disent-ils "Contre la ruine du monde, il n'y a qu'une défense: l'Art et la Création". Les écrivains de la *Beat Generation* s'inscrivent dans la tradition subversive de la littérature américaine et admirent Walt Whitman, Henry David Thoreau, Henry Miller et quelques auteurs étrangers : Céline, Rimbaud, Jean Genet. Le mouvement littéraire est né à San Francisco, aux alentours de 1950. Jack Kerouac situe *Sur la Route* en 1948. Le mouvement a réuni quelques poètes et romanciers comme Allen Ginsberg, Gregory Corso, Gary Snyder, Kerouac et William Burroughs. L'un des plus doués des poètes *Beat*, Lawrence Ferlinghetti, a fondé la Librairie City Lights et a édité et vendu les écrits des *Beats*. La Librairie City Light est bien sûr devenue le quartier général des écrivains *Beat*.

La révolte de la *Beat Generation* ne se réduisait pas à une simple destruction des valeurs traditionnelles. La *Beat Generation* représentait un mode de vie. Du rejet de la société a procédé une nouvelle éthique, une nouvelle mystique, un nouvel enthousiasme.(...)

La *Beat Generation* a osé ce que personne d'autre n'avait jamais osé en Amérique : une

rébellion systématique contre la société, qui remet en cause tout ce qui a été fait et accompli précédemment. Leur révolte allait à l'extrême mais rejetait le matérialisme, l'hypocrisie, l'uniformité et le conformisme. Et bien que, dans leur aspiration à une vie spirituelle plus éclairée, ils aient pris le chemin de la drogue, de l'alcool et du sexe, les *Beat* ont toujours essayé de se comporter de "façon pure". Ils ont toujours gardé à l'esprit les mots clés : le primitivisme opposé à une société organisée et corrompue, la spontanéité contre l'hypocrisie et la superficialité, l'énergie contre l'apathie d'une société s'identifiant avec l'automatisation qu'elle créait. Leur rejet de la société a évolué en une attitude positive: la création d'un nouvel humanisme qui vénérât les sentiments élémentaires et les relations humaines les plus simples.

La *Beat Generation* a ébranlé la société américaine dans ses certitudes. Elle a directement inspiré aussi bien les mouvements de mai 1968 que l'opposition à la guerre du Vietnam, ou les hippies de Berkeley et Woodstock. Pourtant la *Beat Generation* a aussi contribué à enrichir le mythe américain. Sur la route, le roman le plus connu de Jack Kerouac, est une ode aux grands espaces, à l'épopée vers l'ouest, à la découverte de mondes nouveaux.

Extraits du mémoire de Diplôme d'Etudes Supérieures d'Anglais présenté par Elisabeth Guigou en 1969 à l'Université de Montpellier. Traduit de l'anglais par Karim Bitar.

Il a été publié une première fois en décembre 2003 dans un numéro hors-série "Politique et Littérature" de ENA Mensuel.

## LE ROCK

Le rock est un genre musical, apparu dès la fin des années 1950 aux États-Unis et au Royaume-Uni. Le genre prend ses racines dans le rock 'n' roll, le rhythm and blues, la country des années 1940 et 1950 ainsi que dans la folk music, le jazz et la musique classique.

Il est caractérisé par une mélodie vocale dominante, souvent accompagnée par une (ou plusieurs) guitare électrique, une guitare basse et une batterie, mais peut également être accompagné de synthétiseurs/piano, de cuivres ou d'autres instruments. À la fin des années 1960, et dès le début des années 1970, le rock se divise en de nombreux sous-genres. Il se mélange avec d'autres genre musicaux, comme la musique folk, (folk rock), le blues (blues rock) ou le jazz (jazz-rock fusion). Dans les années 1970, le rock est influencé par la soul, le funk, et la musique latine.

Durant la même décennie, d'autres branches se développent tels que le soft rock, glam rock, heavy metal, hard rock, progressive rock, et punk rock.

## ROCK CONTESTATAIRE, IMAGE D'UNE SOCIÉTÉ

Si le rock a toujours été porté par une jeunesse trop à l'étroit dans le carcan moral de ses aînés, les textes jusqu'aux années 1960 étaient souvent confinés aux thèmes festifs éventuellement chargés de connotations sexuelles. C'est avec Bob Dylan — proche et influencé par les écrivains de la *Beat Generation* — que les paroles prennent une tournure à la fois plus poétique et plus engagée. Mariant la poésie surréaliste à l'engagement du mouvement folk (Woody Guthrie puis Joan Baez), il devient le chroniqueur de sa génération, abordant sans crainte des thèmes politiques et sociaux. Son impact sera décisif des deux côtés de l'Atlantique. Aux États-Unis, les *protest songs* expriment le rejet de la guerre froide ou de l'engagement militaire au Viêt Nam tandis qu'au Royaume-Uni, John Lennon livre des textes plus personnels et recherchés. Le rock devient à la fois un mouvement artistique, qui acquiert une légitimité intellectuelle, et un courant de contre-culture. Cette tendance connaît

son apogée avec les grands festivals de la fin des années 1960 : à Woodstock ou sur l'Île de Wight des centaines de milliers de jeunes se rassemblent pour partager à la fois une passion pour la musique mais également une vision du monde en rupture avec les normes établies. À Woodstock, l'apparition d'un génie de la guitare Jimi Hendrix laisse une trace indélébile dans la mémoire du Rock. Il est resté la véritable source créatrice du rock moderne. Grâce à Jimi Hendrix, différentes formes de Rock pourront voir le jour, heavy métal, hard rock, acid rock, etc.

Source : wikipédia 2010.



Bob Dylan et Allen Ginsberg lisant devant la tombe de Jack Kerouac.

# ASPECTS ESTHÉTIQUES, CULTURELS ET SOCIAUX



Andy Warhol travaillant à La Factory sur une sérigraphie, visuel qu'il utilisa pour la pochette du Velvet Underground en 1967.



Andy Warhol, Mick Jagger, 1975  
Sérigraphie sur papier Arches  
© Andy Warhol Foundation.

«Le rock recouvre tout un domaine de la création culturelle dont la musique est le centre, mais qui comprend des formes et des styles extrêmement variés définissant des publics, des sensibilités, et des modes de perception nouveaux, tant auditifs que visuels. À quoi est due cette évolution ? Quelles en sont les différentes étapes historiques ? Comment un son, une musique ont-ils pu passer à un ensemble d'images; dont ils ne peuvent plus se détacher ? Il est nécessaire d'étudier à la fois les transformations des mentalités et l'évolution de l'esthétique rock en rapport avec l'histoire des faits économiques, politiques et sociaux.

(...)

Le rock est toutefois demeuré moyen de contestation et de combat politique à certaines époques, et dans des contextes socio-politiques extrêmement différents.

(...)

Il est fait d'images fortes, de rythmes scandés, de sons fracassants. Il désigne également une façon d'être, de vivre, de sentir, une attitude. Il est mode vestimentaire. Il est outil de rébellion, mais aussi d'insertion et de communication. »



Carl Solomon, Patti Smith, Allen Ginsberg et William S. Burroughs au Gotham Book Mart célébrant la réédition de *Junky* de Burroughs, New York, 1977.

Extraits de Anne-Marie Gourdon, *Le Rock, aspects esthétiques, culturels et sociaux.*

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.



# LEXIQUE

## **Badges**

Insigne portant des inscriptions publicitaires, humoristiques ou relatives à une appartenance à un groupe ou une fonction. Dans les années 1980, le badge était un symbole esthétique fort lié au rock et à ses sous-genres.

## **Censure**

La censure est la limitation arbitraire ou doctrinale de la liberté d'expression de chacun. Elle passe par l'examen du détenteur d'un pouvoir (étatique ou religieux) sur des livres, journaux, paroles de chansons, œuvres d'art, pièces de théâtre, films, etc.— et ce — avant d'en permettre la diffusion au public. Par extension, la censure désigne différentes formes d'atteintes à la liberté d'expression, avant et/ou après leur diffusion.

## **Collectif**

Les artistes se regroupent fréquemment sous des noms collectifs pour toutes sortes de raisons allant de la complicité artistique au partage d'un atelier en passant par les connivences personnelles, parfois tout cela à la fois. Le collectif est aussi l'extension d'un réseau et de fait, l'augmentation de l'audience que l'on peut accorder à ses actions. Le collectif est proclamé. La notion de collectif éclaire aussi sur l'engagement citoyen de ce groupe.

## **Contestataire**

Qui s'oppose par la contestation, qui remet en cause des idées reçues dans un groupe social. Le contestataire refuse l'idéologie régnante.

## **Contre-culture**

Culture définie en opposition à la culture dominante, formée d'éléments de la culture populaire.

## **Détournement**

C'est une des formes souvent utilisée dans l'art contemporain. Dans leurs œuvres, les artistes transforment les icônes ou les objets les plus banals de notre époque. Une pratique héritée du début du XX<sup>e</sup> s (Marcel Duchamp, Pablo Picasso) et des années 1960 (Les Nouveaux Réalistes). Les artistes nous font prendre du recul sur notre quotidien.

## **Graphisme ou design graphique**

Le graphisme est une discipline qui consiste à créer, choisir et utiliser des éléments graphiques (dessins, caractères typographiques, photos, couleurs, etc.) pour élaborer un objet de communication et/ou de culture.

## **La Factory**

En 1963, Andy Warhol transforme une ancienne usine de New York en atelier et la baptise *The Factory*. Ce lieu devient une véritable usine de production

d'œuvres d'art, un lieu d'expérimentation et un studio d'enregistrement pour le groupe de rock Velvet Underground que Warhol produit à partir de 1965.

Tous les artistes plasticiens du moment (K. Haring, JM Basquiat, D. Hopper, Ultra Violet, etc.) et les musiciens (Jim Morrison, Iggy Pop, David Bowie, Nico, Rolling Stones, etc.) y passent.

## **Fluxus**

*Fluxus* est un mouvement d'art contemporain né dans les années 1960 qui toucha principalement les arts visuels mais aussi la musique et la littérature.

À la fin des années 1950, de jeunes artistes, influencés par Dada, par l'enseignement de John Cage et par la philosophie Zen, effectuèrent un minutieux travail de sape des catégories de l'art par un rejet systématique des institutions et de la notion d'œuvre d'art.

La personnalité de George Maciunas se dégage bientôt de ce groupe : c'est lui qui choisit le nom *Fluxus* en 1961 et qui rédige le *Manifeste Fluxus*. Il crée une galerie et organise des concerts de musique contemporaine, ainsi que des expositions (John Cage, Dick Higgins ou La Monte Young). Bientôt des dizaines d'artistes des cinq continents s'y associent et trouvent dans cette pratique joyeuse et iconoclaste, un espace de liberté.



### **Frac**

En 1981, les Fonds régionaux d'art contemporains ont été créés en France. Ces institutions sont financées par l'État et la région. Leur mission est le soutien aux artistes actuels. Ainsi les Frac achètent des œuvres, les exposent et les font circuler dans leur région et au-delà.

### **Installation**

C'est une des formes de création favorite des artistes contemporains. Il s'agit d'une œuvre composée de matériaux divers (objets, vidéos, sons...), mise en scène dans un espace particulier. Le spectateur peut déambuler autour et parfois à l'intérieur. Il arrive même qu'il soit invité à participer, on parle alors d'œuvre interactive.

### **Performance**

En art, représentation jouée en public, pouvant allier musique, peinture et sculpture. Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, l'art théâtral, ou spectacle total, tient une place de choix dans plusieurs mouvements artistiques (Futurisme, Dada et Bauhaus). Le spectacle total connut son heure de gloire dans les années 1960 dans les *happenings*, le *body art* et l'art conceptuel, avant d'être absorbé par la musique Pop.

### **Plasticiens**

Plutôt que peintres, sculpteurs, ou photographes, beaucoup d'artistes contemporains se définissent comme des plasticiens. Autrement dit ils considèrent que leur œuvre ne se limite plus à une forme donnée. Ils sont des créateurs qui peuvent utiliser toutes les ressources des arts plastiques, successivement ou en même temps !

### **Protest song**

C'est un terme anglais qui pourrait être traduit par chanson engagée (littéralement *chanson protestataire*). Il s'agit d'une œuvre musicale qui est associée à un mouvement de changement social et fait donc partie de la catégorie plus large de chansons liées à l'actualité (abolitionnisme, droits des femmes, lutte anti-guerre, etc.).

Aux États-Unis dans les années '60, nombreuses ont été les *protest songs*, autour notamment de la figure de Bob Dylan.

La chanson engagée est présente dans les formes du rock, aujourd'hui dans celles du rap, et en France avec la *chanson française* (Renaud, Grand Corps Malade, Zebda, etc.)

### **Art vidéo**

La vidéo est une technique d'enregistrement d'images animées et de sons. Les bobines ou cassettes magnétiques qui servaient de

support à l'enregistrement sont de plus en plus remplacées par des disques durs ou des cartes mémoire. L'image produite par la caméra, enregistrée ou non, peut être restituée sur un écran nommé moniteur. Issu de la télévision, l'art vidéo est apparu aux États-Unis et en Europe au début des années '60, et a aussitôt influencé les grands courants de l'époque, de *Fluxus* à la performance, de l'art conceptuel au minimalisme et à l'art sociologique.


Dans les années '60, Nam June Paik a eu le geste créateur d'un courant artistique nouveau : l'Art vidéo en disposant un (gros) aimant sur une télévision. Le tube cathodique réagit en créant des distorsions colorées et des images de Nixon déformées.

### **Andy Warhol (1928-1987)**

Artiste américain, figure centrale du Pop Art, dont il est l'un des pionniers. Warhol est connu dans le monde entier par son travail de peintre, de producteur musical, d'auteur, par ses films d'avant-garde, et par ses liens avec les intellectuels, les célébrités de Hollywood ou les riches aristocrates.

Il est reconnu comme l'un des artistes les plus connus du XX<sup>e</sup>.

Sources : Petit Robert 2007 ; Dada Première revue d'art ; wikipédia, divers sites internet.



# PISTES POUR LE SECONDAIRE

## **HISTOIRE DES ARTS**

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des œuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers :

Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de **l'espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les arts **du visuel**.

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

---

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

# AUTOUR DU ROCK ET DE L'EXPOSITION

## OBJECTIF GÉNÉRAL

- Développer la culture des images et l'esprit critique des jeunes. Entre lecture d'images et interrogation sur l'écrit.
- Analyser le medium photographie permet aux futurs adultes d'avoir une attitude citoyenne, toute image doit être observée de près et critiquée, car elle est au service du meilleur comme du pire.
- Analyser les œuvres dans leur contexte historique.

## DISCIPLINES

Français, anglais, arts plastiques, arts appliqués, cinéma et audiovisuel, photographie.

## QUELQUES RÉFÉRENCES

**En cinéma :** *L'équipée sauvage* de László Benedek (1953) ; *Yellow Submarine* de George Dunning (film d'animation, 1968) ; *One+one* de Jean-Luc Godard (1968) ; *Easy Rider* de Dennis Hopper (1969) ; *Zabriskie Point* de Michelangelo Antonioni (1970) ; *Taxi Driver* de Martin Scorsese (1976) ; *Pink Floyd the Wall* de Allan Parker (1982) ; *Spinal Tap* de Rob Reiner (1984) ; *Drugstore Cowboy* de Gus Van Sant (1989) ; *Scenes from the Life of Andy Warhol* de Jonas Mekas (1990) ; *Another Day In Paradise* de Larry Clark (1997) ; *Clean* de Olivier Assayas (2003) ; *I'm not there* de Todd Haynes (2007) ; *Anvil* de Sasha Gervasi (2010), etc.

**En littérature :** les auteurs de la *Beat Generation* : Jack Kerouac, William Burroughs, Neal Cassady, Joyce Johnson, Diane DiPrima, etc.

Et ceux qui ont écrit sur le rock ou ont inspiré des musiciens : François Bon, Anaïs Nin, Henry Miller, Friedrich Nietzsche, Bertold Brecht, Louis-Ferdinand Celine, Frank Kafka, Jonathan Coe, Nick Hornby, Philippe Djian, Nick Cave, etc.

**En poésie :** Allen Ginsberg, Lawrence Ferlinghetti, William Blake, Léo Ferré, Jim Morrison, John

Giorno, Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, etc.

## En art contemporain :

### Arts plastiques

Larry Clark, Nan Goldin, Robert Malaval, Robert Mapplethorpe, Christian Marclay, Steven Parrino, Julian Schnabel, Andy Warhol, etc.

**Performances et Installations :** *Sonic Youth - Piano Piece #13, (for Nam June Paik)* proposée par George Maciunas ; *From here to ear* de Celeste Boursier-Mougenot (2009) ; *Power Chords* de Sâadane Afif (2005), les performances du Reverend Ethan Acres, etc.

### Vidéos

*Foot on* de Adel Abdessemed (2005) ; *Rock My Religion* de Dan Graham (1984) ; *Video Stills* de Marianne Faithfull et Heidi Slimane (2005) ; *Guitar Drag* de Christian Marclay (2000) ; *Bubble Play* de Lionel Scoccimaro (2007), etc.

### Bande-dessinée

Hervé Bourhis, Guillaume Bouzard, Robert Crumb, Killofer, Chihiro Tamaki, etc.



Celeste Boursier-Mougenot, *From here to ear*, 2000  
Photographie couleur

# POURSUIVRE EN CLASSE

## COLLÈGE

### Français

Analyse de la chanson d'Hubert-Félix Thiéfaine *La ballade d'Abdallah Geronimo Cohen*.

### Anglais

Écrire un poème qui pourrait être mis en musique.

Détourner une chanson rock, en modifiant quelques mots ou expressions.

### Musique

Chercher et écouter plusieurs versions d'une même chanson. Partir de l'originale et ensuite suivre l'évolution des modes et des styles musicaux. Noter les différences et similitudes et la pregnance de certains instruments en fonctions des versions.

### Exemple de chanson :

*Louie Louie* écrite et interprétée par Richard Berry en 1957. C'est une des chansons rock les plus reprises : The Kinks, The Beach Boys, Otis Redding (1964), David Bowie, Ike & Tina Turner, Frank Zappa (1968), Grateful Dead, MC5, Patti Smith, The Clash (1977), Motörhead (1979), Barry White (1981), The Sister Of Mercy, Joan Jett (1992), Iggy Pop (1993), Robert Plant (1993) et Demi Moore dans le film *Bobby* (2006).

### Arts Plastiques

À partir de l'œuvre *Metallica vs Helvetica* de Yann Serandour, travailler sur la création d'une typographie. Choisir un lettrage d'un groupe de hard rock, et l'utiliser pour écrire un mot proche du nom de ce groupe. Ex : *Anvil/Avril*.

### Atelier Sleeveface

Il s'agit d'un travail photographique qui permettra d'aborder plusieurs notions : le portrait, la mise en scène, la prise de vue, le cadrage, et le graphisme. Chaque élève se procure un vinyle d'un groupe rock sur lequel est représenté une partie de corps (visage, bras, main, etc.).

L'élève, à partir de cet objet, réfléchira à une mise en scène.

**Exposition Sleeveface**  
du 3 avril au 20 mai 2010

CDDP 64, antenne d'Orthez  
Rez-de-Chaussée du Centre  
socio-culturel.

Le *sleeveface* est le nom que les anglo-saxons donnent à la pochette fine qui entoure les vinyles avant la pochette cartonnée.



Album *Peter Criss* de Kiss. Exemple de pochette adaptée pour une séance de *Sleeveface*.



Atelier mené par la classe de 4eB du Collège Moncade d'Orthez en février-mars 2010.

**LA BALLADE D'ABDALLAH GÉRONIMO COHEN**  
**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE — 1998**

Avec les radars de sa reum surveillant ses draps mauves  
et ses frelons d'écume froissée sur ses claviers d'alcôve  
avec ses dieux chromés, ses fusibles hallucinogènes  
et ses mitrailleurs albinos sur ses zones érogènes

c'est juste une go  
qui cache pas ses blêmes  
et qui s'caresse le placebo  
sur la dernière rengaine :

la ballade d'Abdallah Géronimo Cohen  
avec ses vieux démons, ses vieux tex avery sumériens  
qui hantent les hootmannies de ses métamondes souterrains  
avec l'insurrection de ses airbags sur sa poitrine  
et ses juke-boxes hurlant dans le labyrinthe de son spleen

c'est juste une go  
qui cache pas ses blêmes  
et qui s'caresse le distinguo  
sur la dernière rengaine :

la ballade d'Abdallah Géronimo Cohen  
Addallah Géronimo Cohen {x3}  
était né d'un croisement sur une vieille banquette citroën  
de Gwendolyn von Strudel Hitachi Dupond Levy Tchang  
et D'zorba Johnny Strogonof Garcia M'Golo M'Golo Lang  
tous deux de race humaine  
de nationalité terrienne {x2}

Abdallah Géronimo Cohen  
avec ses Doc Martens à pointes et son tutu fluo  
pour le casting de *Casse-noisette* dans sa version techno  
avec son casque obligatoire pour ratisser les feuilles  
tombées sur son balcon parmi ses disques durs en deuil

c'est juste une go  
qui cache pas ses blêmes  
et qui s'caresse la libido  
sur la dernière rengaine

la ballade d'Abdallah Géronimo Cohen...

## LYCÉE

### Français

Analyse du poème/chanson *Les anarchistes* de Léo Ferré.

### Anglais

Analyse et lecture de la première page de *On the Road* de Jack Kerouac (1957), en anglais et en français. Comparatif et recherche sur le style.

Liens avec la philosophie et l'histoire, réflexions sur le contexte et l'impact d'un tel texte à cette époque et à la nôtre.

Analyse du poème *Howl* de Allen Ginsberg.

### Français et anglais

Chercher l'inspiration de certains musiciens et groupes dans la littérature. Comment des chansons cultes naissent en s'inspirant des romans.

#### Exemples :

Chanson *The Spy in the House of Love* de The Doors et le roman éponyme d'Anaïs Nin.  
Chanson *Killing an Arab* de The Cure et le roman d'Albert Camus *L'étranger*.

### Arts plastiques, français, histoire et infirmière scolaire

Analyse d'images de pochettes de disques, en graphisme, mais aussi vis-à-vis d'une image collective ancrée dans son époque. Dans les années 70 par exemple, nombreuses sont les pochettes représentant des personnes en train de fumer ou avec une cigarette à la main.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Réflexion sur la Loi Évin du 10 janvier 1991, sur la prévention, mais également sur une certaine

imagerie contemporaine et collective qui se construit.

**Exemples :** l'affiche du film sur Gainsbourg sans cigarette, la pipe de Jacques Tati transformée en moulin à vent, la cigarette de Lucky Luke devenue brin d'herbe, et la cigarette de Jean-Paul Sartre sur une célèbre photographie, escamotée (mais le geste la rend toujours visible) lors de son utilisation pour l'affiche d'une exposition et la couverture d'un livre.

### Arts plastiques

Trouver des rapprochements entre musiciens et artistes plasticiens.

Des artistes ont sollicités des plasticiens pour créer des pochettes de disques, ou des œuvres existantes ont été reproduites et utilisées pour illustrer des pochettes.

#### Exemples de plasticiens ayant créé pour des musiciens

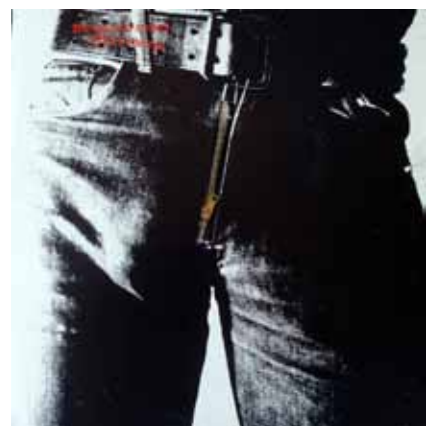
Andy Warhol/*The Velvet Underground & Nico* (1967) ; Andy Warhol/*Sticky Fingers*, Rolling Stones (1971) ; Andy Warhol/*Honni Soit*, John Cale (1981) ; Robert Crumb/*Big Brother & The Holding Company with Janis Joplin* (1968) ; Robert Mapplethorpe/*Horses* (1975) et *Wave* (1979), Patti Smith.

#### Exemples d'œuvres reproduites

William Eggleston/*Radio City*, Big Star (1974) ; Gerhard Richter/*Day Dream Nation*, Sonic Youth (1988) ; Jerome Bosch/*Deep Purple* (1970) ; Robert Frank/*Exile On Main Street*, Rolling Stones (1972) ; René Magritte/*Beck-Ola*, Jeff Beck (1969).



Album *Horses* de Patti Smith, 1975.  
Photographie de Robert Mapplethorpe.



Album *Sticky Fingers* des Rolling Stones, 1971.  
Concept et pochette de Andy Warhol.



Album *Exile on Main Street* des Rolling Stones, 1972.  
Photographie de Robert Frank.

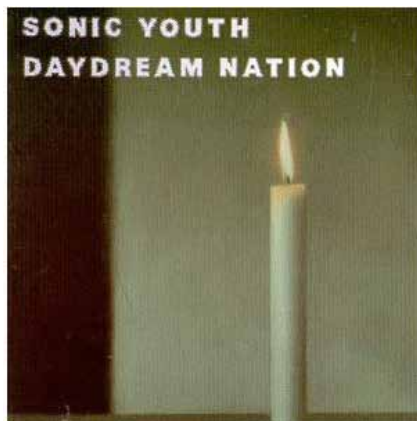




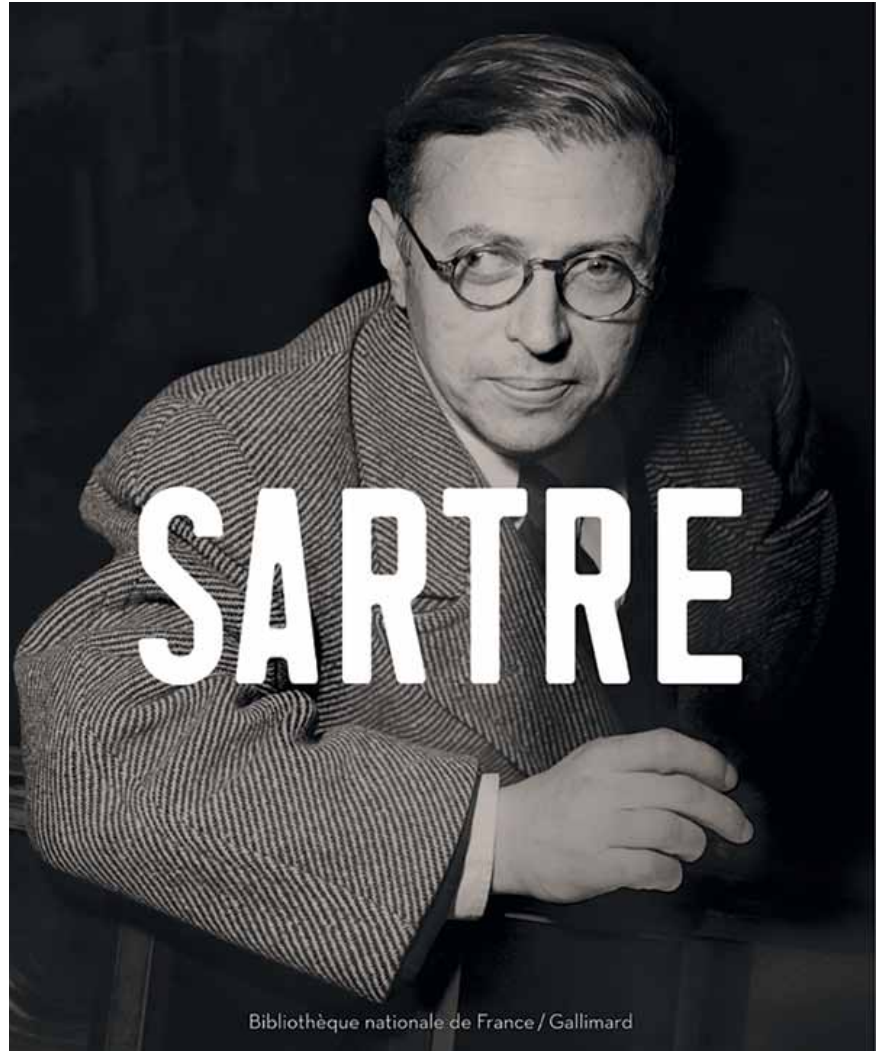
Album *Broken English*  
de Marianne Faithfull, 1979.  
Photographie de Dennis Morris.



Album *Ziggy Stardust The Motion Picture*  
de David Bowie, 1983.

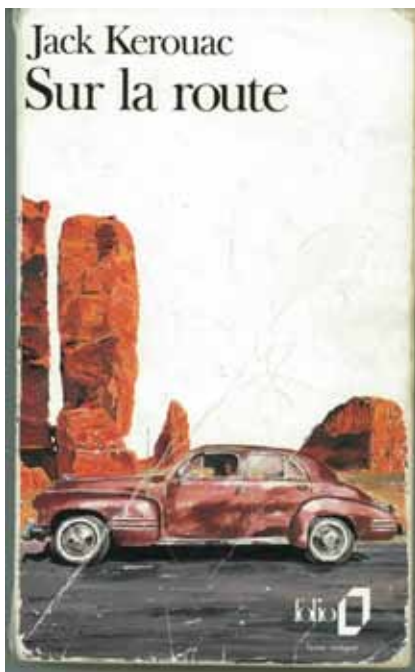


Album *Daydream Nation*  
de Sonic Youth, 1988.  
Reproduction de Gerhard Richter.



Couverture de l'ouvrage *Sartre*, Gallimard édition, 2005.

# SUR LA ROUTE/ ON THE ROAD



I

J'ai connu Dean peu de temps après qu'on ait rompu ma femme et moi. J'étais à peine remis d'une grave maladie dont je n'ai rien à dire sinon qu'elle n'a pas été étrangère à cette lamentable et déprimante rupture, à mon impression que tout était foutu. Avec l'arrivée de Dean Moriarty commença le chapitre de ma vie qu'on pourrait baptiser « ma vie sur la route ». Auparavant j'avais souvent rêvé d'aller dans l'Ouest pour voir le pays, formant toujours de vagues projets que je n'exécutais jamais. Pour la route Dean est le type parfait, car il y est né, sur la route, dans une bagnole, alors que ses parents traversaient Salt Lake City en 1926 pour gagner Los Angeles. Les premiers échos que j'ai eus de lui me vinrent de Chad King, qui me montra des lettres que Dean avait écrites dans une maison de correction du Nouveau-Mexique. Je fus prodigieusement intéressé par ces lettres dans lesquelles, avec tant de naïveté et de gentillesse, il demandait à Chad de tout lui apprendre sur Nietzsche et les autres choses merveilleuses que Chad connaissait. A l'occasion, Carlo et moi nous parlions de ces lettres : pourrions-nous jamais rencontrer l'étrange Dean Moriarty? Tout cela remonte bien loin, à l'époque où Dean n'était pas encore le type qu'il est devenu, où il était un gosse en cage tout enveloppé de mystère. Puis la rumeur courut que Dean était sorti de sa maison de

Leveillé

correction et qu'il venait à New York pour la première fois; on disait aussi qu'il venait de se marier avec une fille nommée Marylou.

Un jour où je traînais sur le campus<sup>1</sup>, Chad et Tim Gray me dirent que Dean s'était installé dans un meublé minable de East Harlem, le quartier espagnol d'Harlem. Dean était arrivé la nuit précédente, venant pour la première fois à New York, avec sa belle petite poule déleurée, sa Marylou; ils descendirent de l'autocar Greyhound à la Cinquantième rue et, se baladant dans le quartier à la recherche d'un endroit où manger, ils tombèrent sur la cafeteria d'Hector qui, depuis lors, est toujours restée un haut lieu de New York pour Dean. Ils se payèrent de belles pâtisseries glacées dans le sucre et des choux à la crème.

Tout ce temps, Dean tenait à Marylou des discours de ce genre : « Maintenant, chérie, nous voici à New York et, bien que je ne t'aie pas vraiment dit tout ce qui me venait à l'esprit quand nous avons traversé le Missouri et en particulier quand nous sommes passés près du pénitencier de Booneville qui me rappelait mes petites affaires de prison, il nous faut absolument maintenant remettre à plus tard l'examen de ce que nous n'avons pas encore débrouillé de nos sentiments personnels et méditer pour commencer sur des plans précis de vie laborieuse... » et ainsi de suite, sur le ton qu'il prenait en ces temps héroïques.

J'allai jusqu'au meublé minable avec les copains et Dean vint nous ouvrir en caleçons. Marylou sortait du lit; Dean avait expédié le locataire de l'appartement à la cuisine, sans doute pour faire le café, tandis qu'il s'occupait une fois de plus à résoudre l'éternel problème de l'amour : pour lui le sexe était la seule et unique chose qui fût sainte et importante dans l'existence, bien qu'il eût à turbiner comme un damné pour gagner sa vie et tout ce qui s'ensuit. A sa manière d'opiner du bonnet, les yeux baissés,

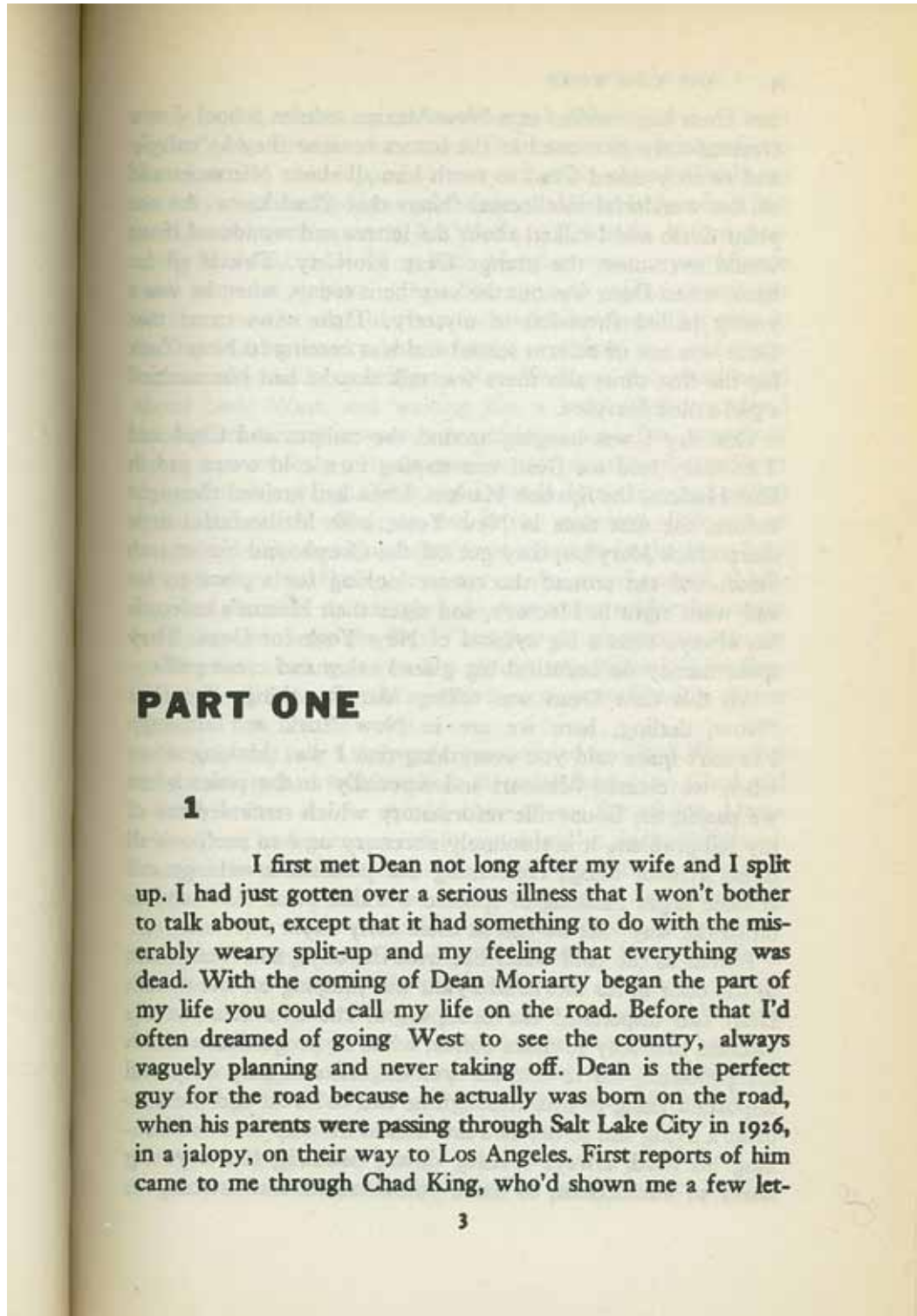
1. Terrains limités par les bâtiments universitaires.

on aurait dit un  
vous persuader  
chapelets les «  
impression, Dear  
coquet, les hanc  
accent de l'Oklah  
neiges de l'Ouest  
chez Ed Wall, da  
et de partir pour  
de longues boucl  
elle était assise s  
jambes, et ses ye  
droit devant elle  
dans un de ces  
réputation dont  
attendait, ressen  
quelque femme  
pièce. Pourtant,  
petite fille, elle ét  
horribles vacheri  
boire de la bière  
au matin, tandis  
en silence les mé  
jour triste, Dean  
méditant et déc  
Marylou de pré  
plancher. « En  
cher au terrain,  
aura des fluctua  
ligence réelle de  
seront pas. » Là-

La semaine su  
absolument app  
écrivain et qu'il  
temps, Dean ava  
s'était bagarré a



# ON THE ROAD/ SUR LA ROUTE



## **PART ONE**

### **1**

I first met Dean not long after my wife and I split up. I had just gotten over a serious illness that I won't bother to talk about, except that it had something to do with the miserably weary split-up and my feeling that everything was dead. With the coming of Dean Moriarty began the part of my life you could call my life on the road. Before that I'd often dreamed of going West to see the country, always vaguely planning and never taking off. Dean is the perfect guy for the road because he actually was born on the road, when his parents were passing through Salt Lake City in 1926, in a jalopy, on their way to Los Angeles. First reports of him came to me through Chad King, who'd shown me a few let-

ters from him written in a New Mexico reform school. I was tremendously interested in the letters because they so naïvely and sweetly asked Chad to teach him all about Nietzsche and all the wonderful intellectual things that Chad knew. At one point Carlo and I talked about the letters and wondered if we would ever meet the strange Dean Moriarty. This is all far back, when Dean was not the way he is today, when he was a young jaillid shrouded in mystery. Then news came that Dean was out of reform school and was coming to New York for the first time; also there was talk that he had just married a girl called Marylou.

One day I was hanging around the campus and Chad and Tim Gray told me Dean was staying in a cold water pad in East Harlem, the Spanish Harlem. Dean had arrived the night before, the first time in New York, with his beautiful little sharp chick Marylou; they got off the Greyhound bus at 50th Street and cut around the corner looking for a place to eat and went right in Hector's, and since then Hector's cafeteria has always been a big symbol of New York for Dean. They spent money on beautiful big glazed cakes and creampuffs.

All this time Dean was telling Marylou things like this: "Now, darling, here we are in New York and although I haven't quite told you everything that I was thinking about when we crossed Missouri and especially at the point when we passed the Booneville reformatory which reminded me of my jail problem, it is absolutely necessary now to postpone all those leftover things concerning our personal lovethings and at once begin thinking of specific worklife plans . . ." and so on in the way that he had in those early days.

I went to the cold-water flat with the boys, and Dean came to the door in his shorts. Marylou was jumping off the couch; Dean had dispatched the occupant of the apartment to the kitchen, probably to make coffee, while he proceeded with his loveproblems, for to him sex was the one and only holy and important thing in life, although he had to sweat and curse to make a living and so on. You saw that in the way he stood bobbing his head, always looking down, nodding, like a young boxer to instructions, to make you think he was listening to

# BIBLIOGRAPHIE

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

Larry Clark, *Tulsa*, édition Lustrum Press, 1971.

Larry Clark, *The Perfect Childhood*, édition Saclo, Zurich, 1995. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Hervé Guibert, « Larry Clark chez Agathe Gaillard, Epiderme story », dans *La photo, ineluctablement. recueil d'articles sur la photographie 1977-1985*, édition Gallimard, Paris, pp. 319-320. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Christophe Kihm, « Le révérend Ethan Acres pour l'humour de Dieu », in *ArtPress*, n°291, juin 2003, pp. 47-50.

Jack Kerouac, *Sur la route*, édition Gallimard, Paris, 1999. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Yann Serandour, *Inside the White Cube*, Christophe Keller éditions, Paris, 2009. **Disponible à image/imatge.**

## ÉCRITS SUR LE ROCK

*Le rock : aspects esthétiques, culturels et sociaux*, édition Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 1994. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Anne Benetollo, *Rock et politique : censure, opposition, intégration*, édition L'Harmattan, Paris, 1999.

Fabien Hein, Charles Bébérien, *Rock et religion : Dieu(x) et la musique du diable*, édition *Autour du livre*, collection Les Cahiers du rock, Boulogne-Billancourt, 2006. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Gabriel Segré, *Elvis est vivant !: résurrection(s) du roi*, édition *Autour du livre*, collection Les cahiers du rock, Boulogne-Billancourt, 2007. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Alexis Goyer, Emilie Munera, *Rockionary, pourquoi le nom des groupes ?*, édition Tournon, Paris, 2007. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Philippe Manœuvre, *Rock'n'roll : la discothèque rock idéale*, édition Albin Michel, Paris, 2005. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

## ART ET ROCK

Paul Grushkin, Dennis King, *L'art du rock, 1800 affiches du punk à nos jours*, édition Panama, Paris, 2005.

Hervé Bouhris, *Le petit livre rock*, édition Dargaud, Paris, 2007

« Art et censure », *Beaux-arts magazine*, n°302, août 2009. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Vincent Pécoil (sous la dir. De), *Prières américaines*, édition Les Presses du réel, collection Documents sur l'art, Dijon, 2002.

Vincent Pécoil (sous la dir. de), *Dan Graham Rock/music textes*, édition Les Presses du réel, collection Documents sur l'art, Dijon, 2002.



# image/imatge

## CONTACTS

### image/imatge

15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez  
Tél. 05 59 69 41 12  
contact@image-imatge.org  
mediation@image-imatge.org  
www.image-imatge.org

#### Ouverture des expositions

le mardi, mercredi, vendredi et samedi de  
13h30 à 18h, le mercredi matin de 10h à 12h  
et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés.  
Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires.

